

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Santé
Afrique du Sud : Une bactérie rare tue 6 nouveau-nés

Les autorités sanitaires sud-africaines ont annoncé la fermeture de plusieurs services d'un hôpital public de Johannesburg, dont sa maternité, après la mort de six nouveau-nés victimes d'une infection rare par la bactérie *Klebsiella pneumoniae*. Situé dans l'est de la plus grande ville du pays, l'hôpital Thelle Mogoerane, dans le township de Vosloorus, est confronté depuis juillet à une série de contaminations par cette bactérie, résistante aux antibiotiques usuels, a révélé dimanche le ministre sud-africain de la Santé, Aaron Motsoaledi.

• Communication
France : Grève des correspondants à RFI

L'antenne de Radio France internationale (RFI) était perturbée, hier par une grève des correspondants à l'étranger et pigistes de la radio, qui réclament une meilleure protection sociale. Près de la moitié des programmes était perturbée à la mi-journée, notamment les programmes d'information, a indiqué la direction de la radio à l'AFP. "Nous ne pouvons plus remplir notre mission", explique le collectif baptisé "Radio Spartacus", dans une tribune parue lundi dans le quotidien Libération. "Un de nos employeurs principaux, RFI, a décidé début août de cesser de cotiser pour nous, correspondants à l'étranger, sur nos bulletins de paie. Depuis deux ans, RFI ne contribuait déjà plus au système de protection sociale pour ses nouveaux correspondants. Désormais, plus de Sécurité sociale. Plus de retraite. Pour aucun d'entre nous".

•Éducation
Sierra Leone : Rentrée scolaire "gratuite" mais...

Quelque deux millions d'élèves ont repris, hier, le chemin de l'école en Sierra Leone. Premier test pour l'enseignement gratuit dans ce pays d'Afrique de l'Ouest, une réforme phare du programme du président Julius Maada Bio. "Je suis heureuse d'être à l'école parce que nous sommes ici pour apprendre", se réjouissait l'une d'elles, Salaymatu Sall qui a eu la chance de voir son inscription validée.

•Musique
Vietnam : Sept morts après consommation de la drogue

Sept jeunes Vietnamiens sont morts et cinq autres se trouvent dans le coma après avoir consommé de la drogue lors d'un festival de musique électronique à Hanoï, ont annoncé, hier, les autorités, qui tentent de savoir de quelle substance il s'agissait. Les victimes participaient dimanche soir à un festival de musique intitulé "Voyage sur la lune".

Rassemblés par R.H.A

Éducation/Café mathématiques

Pour une refonte de l'enseignement des mathématiques

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

"**RÉFLÉCHIR** sur l'apprentissage des mathématiques dans les établissements scolaires". C'était l'objectif de la deuxième édition du "Café mathématiques" organisé, samedi dernier, dans l'enceinte de l'École normale supérieure (ENS) de Libreville.

Les enseignants de cette discipline se sont retrouvés autour du thème : "Quelles pratiques enseignantes pour une refondation d'un élan scientifique?". Thématique principale à laquelle se sont greffées bien d'autres angles comme : "Gérer la classe, une compétence à développer" et "L'autoévaluation de l'enseignement des mathématiques".

Le responsable de cette plate-forme, Joachim Ondjila Ognele, par ailleurs inspecteur pédagogique, a fait l'état des lieux de l'enseignement des maths dans nos lycées et collèges. Le constat de cette étude n'est pas reluisant. D'où son souhait d'une meilleure stratégie à même d'établir une véritable alliance entre



Les officiels, au nombre desquels M. Ondjila Ognele (extrême gauche).

la science de Thalès et nos élèves. Selon lui, "20% environ des élèves admis en classe de seconde sont orientés en série scientifique contre 80% environ en seconde littéraire avec, parfois, des retards de réorientation en série littéraire sur les 20%", a-t-il déclaré. Avant d'ajouter, sur la base des mêmes statistiques scolaires, que sur toute l'étendue du territoire national, on enregistre 4 353 élèves en seconde scientifique contre 16 215 en seconde littéraire. Soit un pourcentage de 21% d'élèves en seconde scientifique. Idem pour les premières scientifiques où l'on compte seulement 2 627 contre 13

853 pour la série littéraire. Soit seulement 16%. En terminales, le constat est le même. 2 236 (15%) pour les terminales scientifiques contre 12 271 pour les terminales littéraires. Autant de chiffres, d'après M. Ondjila Ognele, qui démontrent une "production insignifiante" de bacheliers scientifiques dans notre pays. Et c'est tout le sens de la rencontre de samedi écoulé. Pour voir comment, autant que faire se peut, redresser la courbe. D'autant plus que le rapport de l'OCDE n° 2017 sur l'Éducation indique que les diplômés des filières scientifiques bénéficieraient de meilleures perspectives d'emploi.



Plusieurs enseignants de la capitale et de l'intérieur du pays ont pris part à cette rencontre.

Les pourcentages d'échecs aux examens nationaux, toutes séries confondues, n'étaient pas en reste lors de cette rencontre pédagogique. "Nous avons analysé les moyennes au premier tour en mathématiques au baccalauréat en 2018. Sur 16 centres, nous avons enregistré 4,73% comme taux de réussite en maths en série A1; 15,97% en série B; 49,08 % pour la C et 52,18% pour la série D", a-t-il décrit. Ce qui traduit un taux de réussite relativement élevé dans les séries scientifiques par rapport à celui des littéraires. Pourtant, d'après M. Ondjila Ognele, ce taux de réussite appréciable aux bacs scientifiques en maths

contraste radicalement avec les notes des élèves obtenues en classe tout au long de l'année scolaire. "Ce déphasage entre les notes de classe et celles des examens en série scientifique d'une part, et le faible taux de réussite en série littéraire en mathématiques d'autres part, nous emmènent à nous interroger sur d'autres points comme ceux relatifs à la qualité des enseignements dans ces séries, la cohérence entre les évaluations continues, le rôle du coefficient de mathématique dans le taux d'échec en série littéraire..". Les conclusions de cette table ronde seront soumises à la tutelle.

Journée mondiale du nettoyage 2018
L'événement passe sous silence au Gabon

LLIM
Libreville/Gabon

En dehors de quelques Organisations non gouvernementales (ONG) qui se sont mobilisées, samedi dernier, du côté de l'ancien hôtel Atlantique. Au niveau du gouvernement, aucune manifestation officielle n'a été enregistrée.

CÉLÉBRÉE chaque 15 septembre, la journée mondiale du nettoyage est passée, une fois encore, sous silence dans notre pays. En l'occurrence à Libreville où aucune manifestation officielle des pouvoirs publics n'a été enregistrée. En effet, seules quelques Organisations non gouvernementales (ONG) - Plast Mandji, Gabon vert, Bye Bye Weste et la Fondation esto-



Une phase du nettoyage le long de la plage en face du Lycée Léon Mba.

nienne Let's do it conduite par sa représentante nationale, Bernadette Owono Mba, par ailleurs coordinatrice de l'Association les amis d'Afrique francophone (Amaf) - ont initié une opération de ramassage et de collecte d'ordures le long de la plage - en partant de l'ancien site de l'hôtel Atlantique jusqu'au Lycée Léon Mba - et au quartier Mindoubé dans le 5e arrondis-

sement de la commune de Libreville. A cette occasion, munis des gants et accompagnés de quelques bénévoles, les responsables de ces différentes ONG ont débarrassé ces deux lieux, à l'aide des brouettes, de tous les débris qui s'y trouvaient. Ce malgré la pluie qui s'était abattue la matinée du 15 septembre. Coordinatrice de l'association les amis d'Afrique francophone (Amaf), Mme Owono Mba n'a pas pour autant caché sa déception de voir cette journée mondiale être sous silence à Libreville, et que le but escompté n'ait pas été atteint. "Ce programme de nettoyage, qui aurait dû obéir à un plan de collecte et de ramassage réalisé en avril dernier et couvrant les trois arrondissements de la capitale (Libreville, Akanda et Owendo), n'a pas pu être exécuté correctement du fait du

nombre réduit d'équipes et de matériel à notre disposition", a-t-elle regretté. Rajoutant qu'au départ, la société de collecte et de ramassage d'ordures, Averde avait donné son accord de principe pour les accompagner. Mais, certainement à cause de la situation difficile actuelle qu'elle traverse, l'entreprise n'a pas pu honorer son engagement.

Son autre regret porte sur le fait que les assurances données par la direction de l'Environnement ne se soient pas matérialisées. Les brouettes et autres matériels promis n'ont pas été livrés. La personne chargée de mener à terme la transaction n'ayant pas honoré le rendez-vous qu'elle avait donné aux responsables de l'Amaf.



Les membres des ONG posant pour immortaliser la séance de ramassage et de collecte d'ordures lors de la journée mondiale du nettoyage.

